

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 7 AOUT 1906

ABONNEMENT: STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

ANNONCES: Une insertion par ligne...

LA EASTERN TOWNSHIPS BANK Emot des Traités Mandats de voyageurs Chèques de voyageurs Lettres de Crédit Payables partout.

Impossible de vous Tromper!

ACHETEZ VOS Habits, Chaussures, Cha-peaux, Chemises, Collets, Parapluies, etc., etc., LS. A. CODERE Le Magasin de Perfection.

ABONNEMENT: Un an, \$1.00, strictement payable d'avance

Le Progrès de l'Est

7 AOUT 1906 CURIOSITES SCIENTIFIQUES.

LA HAUTEUR DE L'ATMOSPHERE. Quelle est la hauteur de notre at-mosphère? Tout cela est dû au fait que votre sang est trop pauvre et aqueux pour maintenir les nerfs forts et sains.

PHARMACIE CHAGNON

Maison Fletcher. Phone 493. Sherbrooke.

Cartes d'Affaires. AVOCATS. PANNETON & LEBLANC VOCAT, 107 rue St. Jacques, Montréal.

BANQUE D'HOCHELAGA. BUREAU PRINCIPAL: MONTRÉAL. CAPITAL VERSE - \$2,000,000 RESERVE - 1,450,000

L. A. CODERE, EDIFICE METROPOLE. RUE KING.

PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS.

La préparation des Prescriptions des Médecins constitue une spécialité importante de notre Pharmacie. Nous garantissons l'exactitude de nos préparations, la pureté des drogues et produits chimiques employés et le meilleur marché possible.

PHARMACIE CHAGNON

Maison Fletcher. Phone 493. Sherbrooke.

MEDECINS. DR. J. O. ST. PIERRE, CHIRURGIEN DENTISTE, Maison Hyndman, 11 rue Wellington.

La Banque Nationale BUREAU CENTRAL QUEBEC. Capital \$1,600,000 Réserve et profits inclus, \$648,920.06

Plus Qu'une Excursion Gratis!

Nous donnons avis à nos clients qu'une attention toute particulière sera accordée à ceux qui visiteront nos Tapis, Prêlarts, Modes, Etoffes à Robes, Habillements pour Première Communion, etc., Habillements faits sur commande.

ALFRED LANCTOT, 67 et 69 rue Marquette, Sherbrooke, P. Q.

'LE COURRIER DES ETATS-UNIS'

SEUL JOURNAL D'AMERIQUE. Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris. Les dépêches de France et autres pays d'EUROPE, de tous les grands journaux de New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

CONDITIONS D'ABONNEMENT. PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS-UNIS ET LE CANADA (Payable invariablement d'avance).

Edition Quotidienne (Coursier du Dimanche compris) \$12.60-\$6.30-\$3.40

ARPEUTEURS. L. A. DUFRESNE, ARPEUTEUR, a son bureau les plans de 75 cantons, et les plans de Sherbrooke en trois formats.

ST. LAWRENCE HALL MONTRÉAL, P. Q. L'hôte le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord.

H. F. SAMPERS & CO. 195 et 197 Fulton St., New York.

Lorsque vous allez acheter du Thé, rappelez-vous que le Thé de STROUD est le meilleur. DE 20 A 60 CENTS LA LIVRE. 83 RUE WELLINGTON. TEL. BELL 404.

NERFS DELABRES

Quand vos nerfs sont en désordre toute votre santé est sur le bord de tressailler. Les nerfs subissent de terribles souffrances et vos muscles se tendent et vos mains tremblent; votre force de volonté diminue.

Remède du Dr. Fred. Demers POUR LES FEMMES.

Pour guérir les troubles de l'âge critique et du beau mal, ce "remède" est d'une puissance merveilleuse; aussi contre la faiblesse, débilite, nervosité, et pour rendre les femmes et les filles fortes et vigoureuses.

Nouvelles des Etats-Unis.

Gardez le Liniment Minard dans votre maison. Une collision a eu lieu entre les vaisseaux de guerre Alabama et Illinois.

LA RECLAME

LES MILLIONS QU'ELLE COUTE. Un statisticien new-yorkais publie une statistique des sommes fantastiques qui se dépensent annuellement aux Etats-Unis en fait de réclames.

Cartes de visite

COMMANDEZ VOS CARTES DE VISITE AU BUREAU DU... PROGRES DE L'EST.

PERE KOENIG'S TONIQUE NERVEUX

Le meilleur remède au monde. Je considère le Tonique du Père Koenig pour les Nerfs comme le meilleur remède au monde.

Sirop du Dr Fred J. Demers pour les Enfants

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques et la diarrhée.

Nouvelles du Canada.

Le Lieutenant Minard est employé par les médecins. On estime que durant l'exercice écoulé au 30 juin il est entré au Canada environ 185,000 immigrants, dont 60,000 américains.

CASTORIA.

La Sorbe Que Vous Avez Toujours Achetée. Castoria est le meilleur remède pour les enfants.

Il peut y avoir une différence d'opinion sur la plupart des sujets, mais il n'y a qu'une seule opinion quant à la sûreté de l'extermination des vers de la Mère Graves. Il est sûr, certain et efficace. 13

NOTES LOCALES

—On fait de grands travaux de peinture au Séminaire, pendant la vacance.

—Samedi après midi, Napoléon Richard a été transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur.

—Il y aura assemblée du Barreau, mercredi, au sujet de l'ouverture du nouveau palais de justice.

—Une nouvelle société d'entrepreneurs vient d'être enregistrée, sous le nom de Verret & Dussault.

—Un nouveau et magnifique chemin, conduisant au cimetière St-Michel, a été ouvert à travers le parc Victoria.

—M. Geo. Delorme a obtenu le contrat pour l'établissement d'un système de chauffage au couvent de Windermere Mills.

—M. C. C. Knight, gérant de la Compagnie d'Assurance Sun Life, a été nommé juge de paix pour le district de St. François.

—M. Philippe Dubuc, ancien élève du séminaire, commencera en septembre prochain l'étude du notariat à l'Université Laval de Québec.

—La journée de dimanche a été très chaude, on dit qu'il y avait à certains endroits 90 degrés à l'ombre. Cet été nous donne vraiment beaucoup de chaleur.

—La vente de beurre et de fromage au comptoir d'Industrie Laitière, lundi après midi, s'est faite aux prix suivants: beurre doux, 22 1/2 centimes, beurre salé, 22 3/8 centimes; fromage, 11 9/16 centimes.

—M. Geo. Trudel, de cette ville, est un vétéran de l'invasion des Français en 1866. Il faisait partie du 9^e Bataillon de Québec. M. Trudel vient de recevoir la médaille de service. Nos félicitations.

—M. Geo. Trudel, de cette ville, est un vétéran de l'invasion des Français en 1866. Il faisait partie du 9^e Bataillon de Québec. M. Trudel vient de recevoir la médaille de service. Nos félicitations.

—Mgr LaRocque était, dimanche dernier, en tournée de Confirmation à la mission de Ste. Elizabeth de North Hatley. Sa Grandeur était accompagnée de Mgr Chailifoux et de MM. H. Simard, chancelier et Chartier, ecclésiastiques.

—La grande voiture d'annonces de l'Association d'Agriculture des Cantons de l'Est est sur la route. Ceux qui la voient passer savent qu'il va y avoir une exposition. Revenue de Stanstead samedi, elle prenait, hier, la direction de Megog et Earnham.

—L'abbé H. Ravenel, premier curé de St. Martin de Martinville, a chanté la grand'messe à la cathédrale, dimanche dernier. Il devait prendre possession de sa nouvelle cure hier, le 6 août. La paroisse de Martinville est un démembrement de Compton et de Clifton.

—M. Geo. Trudel, de cette ville, est un vétéran de l'invasion des Français en 1866. Il faisait partie du 9^e Bataillon de Québec. M. Trudel vient de recevoir la médaille de service. Nos félicitations.

—Mgr LaRocque était, dimanche dernier, en tournée de Confirmation à la mission de Ste. Elizabeth de North Hatley. Sa Grandeur était accompagnée de Mgr Chailifoux et de MM. H. Simard, chancelier et Chartier, ecclésiastiques.

—La grande voiture d'annonces de l'Association d'Agriculture des Cantons de l'Est est sur la route. Ceux qui la voient passer savent qu'il va y avoir une exposition. Revenue de Stanstead samedi, elle prenait, hier, la direction de Megog et Earnham.

—L'abbé H. Ravenel, premier curé de St. Martin de Martinville, a chanté la grand'messe à la cathédrale, dimanche dernier. Il devait prendre possession de sa nouvelle cure hier, le 6 août. La paroisse de Martinville est un démembrement de Compton et de Clifton.

—M. Geo. Trudel, de cette ville, est un vétéran de l'invasion des Français en 1866. Il faisait partie du 9^e Bataillon de Québec. M. Trudel vient de recevoir la médaille de service. Nos félicitations.

—Mgr LaRocque était, dimanche dernier, en tournée de Confirmation à la mission de Ste. Elizabeth de North Hatley. Sa Grandeur était accompagnée de Mgr Chailifoux et de MM. H. Simard, chancelier et Chartier, ecclésiastiques.

—La grande voiture d'annonces de l'Association d'Agriculture des Cantons de l'Est est sur la route. Ceux qui la voient passer savent qu'il va y avoir une exposition. Revenue de Stanstead samedi, elle prenait, hier, la direction de Megog et Earnham.

—L'abbé H. Ravenel, premier curé de St. Martin de Martinville, a chanté la grand'messe à la cathédrale, dimanche dernier. Il devait prendre possession de sa nouvelle cure hier, le 6 août. La paroisse de Martinville est un démembrement de Compton et de Clifton.

—M. Geo. Trudel, de cette ville, est un vétéran de l'invasion des Français en 1866. Il faisait partie du 9^e Bataillon de Québec. M. Trudel vient de recevoir la médaille de service. Nos félicitations.

—Mgr LaRocque était, dimanche dernier, en tournée de Confirmation à la mission de Ste. Elizabeth de North Hatley. Sa Grandeur était accompagnée de Mgr Chailifoux et de MM. H. Simard, chancelier et Chartier, ecclésiastiques.

—La grande voiture d'annonces de l'Association d'Agriculture des Cantons de l'Est est sur la route. Ceux qui la voient passer savent qu'il va y avoir une exposition. Revenue de Stanstead samedi, elle prenait, hier, la direction de Megog et Earnham.

—L'abbé H. Ravenel, premier curé de St. Martin de Martinville, a chanté la grand'messe à la cathédrale, dimanche dernier. Il devait prendre possession de sa nouvelle cure hier, le 6 août. La paroisse de Martinville est un démembrement de Compton et de Clifton.

—M. Geo. Trudel, de cette ville, est un vétéran de l'invasion des Français en 1866. Il faisait partie du 9^e Bataillon de Québec. M. Trudel vient de recevoir la médaille de service. Nos félicitations.

—Mgr LaRocque était, dimanche dernier, en tournée de Confirmation à la mission de Ste. Elizabeth de North Hatley. Sa Grandeur était accompagnée de Mgr Chailifoux et de MM. H. Simard, chancelier et Chartier, ecclésiastiques.

—La grande voiture d'annonces de l'Association d'Agriculture des Cantons de l'Est est sur la route. Ceux qui la voient passer savent qu'il va y avoir une exposition. Revenue de Stanstead samedi, elle prenait, hier, la direction de Megog et Earnham.

—L'abbé H. Ravenel, premier curé de St. Martin de Martinville, a chanté la grand'messe à la cathédrale, dimanche dernier. Il devait prendre possession de sa nouvelle cure hier, le 6 août. La paroisse de Martinville est un démembrement de Compton et de Clifton.

—M. Geo. Trudel, de cette ville, est un vétéran de l'invasion des Français en 1866. Il faisait partie du 9^e Bataillon de Québec. M. Trudel vient de recevoir la médaille de service. Nos félicitations.

—Mgr LaRocque était, dimanche dernier, en tournée de Confirmation à la mission de Ste. Elizabeth de North Hatley. Sa Grandeur était accompagnée de Mgr Chailifoux et de MM. H. Simard, chancelier et Chartier, ecclésiastiques.

—La grande voiture d'annonces de l'Association d'Agriculture des Cantons de l'Est est sur la route. Ceux qui la voient passer savent qu'il va y avoir une exposition. Revenue de Stanstead samedi, elle prenait, hier, la direction de Megog et Earnham.

—L'abbé H. Ravenel, premier curé de St. Martin de Martinville, a chanté la grand'messe à la cathédrale, dimanche dernier. Il devait prendre possession de sa nouvelle cure hier, le 6 août. La paroisse de Martinville est un démembrement de Compton et de Clifton.

—M. Geo. Trudel, de cette ville, est un vétéran de l'invasion des Français en 1866. Il faisait partie du 9^e Bataillon de Québec. M. Trudel vient de recevoir la médaille de service. Nos félicitations.

—Mgr LaRocque était, dimanche dernier, en tournée de Confirmation à la mission de Ste. Elizabeth de North Hatley. Sa Grandeur était accompagnée de Mgr Chailifoux et de MM. H. Simard, chancelier et Chartier, ecclésiastiques.

—La grande voiture d'annonces de l'Association d'Agriculture des Cantons de l'Est est sur la route. Ceux qui la voient passer savent qu'il va y avoir une exposition. Revenue de Stanstead samedi, elle prenait, hier, la direction de Megog et Earnham.

—L'abbé H. Ravenel, premier curé de St. Martin de Martinville, a chanté la grand'messe à la cathédrale, dimanche dernier. Il devait prendre possession de sa nouvelle cure hier, le 6 août. La paroisse de Martinville est un démembrement de Compton et de Clifton.

—M. Geo. Trudel, de cette ville, est un vétéran de l'invasion des Français en 1866. Il faisait partie du 9^e Bataillon de Québec. M. Trudel vient de recevoir la médaille de service. Nos félicitations.

—Mgr LaRocque était, dimanche dernier, en tournée de Confirmation à la mission de Ste. Elizabeth de North Hatley. Sa Grandeur était accompagnée de Mgr Chailifoux et de MM. H. Simard, chancelier et Chartier, ecclésiastiques.

—La grande voiture d'annonces de l'Association d'Agriculture des Cantons de l'Est est sur la route. Ceux qui la voient passer savent qu'il va y avoir une exposition. Revenue de Stanstead samedi, elle prenait, hier, la direction de Megog et Earnham.

—L'abbé H. Ravenel, premier curé de St. Martin de Martinville, a chanté la grand'messe à la cathédrale, dimanche dernier. Il devait prendre possession de sa nouvelle cure hier, le 6 août. La paroisse de Martinville est un démembrement de Compton et de Clifton.

—M. Geo. Trudel, de cette ville, est un vétéran de l'invasion des Français en 1866. Il faisait partie du 9^e Bataillon de Québec. M. Trudel vient de recevoir la médaille de service. Nos félicitations.

—Mgr LaRocque était, dimanche dernier, en tournée de Confirmation à la mission de Ste. Elizabeth de North Hatley. Sa Grandeur était accompagnée de Mgr Chailifoux et de MM. H. Simard, chancelier et Chartier, ecclésiastiques.

—La grande voiture d'annonces de l'Association d'Agriculture des Cantons de l'Est est sur la route. Ceux qui la voient passer savent qu'il va y avoir une exposition. Revenue de Stanstead samedi, elle prenait, hier, la direction de Megog et Earnham.

—L'abbé H. Ravenel, premier curé de St. Martin de Martinville, a chanté la grand'messe à la cathédrale, dimanche dernier. Il devait prendre possession de sa nouvelle cure hier, le 6 août. La paroisse de Martinville est un démembrement de Compton et de Clifton.

—M. Geo. Trudel, de cette ville, est un vétéran de l'invasion des Français en 1866. Il faisait partie du 9^e Bataillon de Québec. M. Trudel vient de recevoir la médaille de service. Nos félicitations.

—Mgr LaRocque était, dimanche dernier, en tournée de Confirmation à la mission de Ste. Elizabeth de North Hatley. Sa Grandeur était accompagnée de Mgr Chailifoux et de MM. H. Simard, chancelier et Chartier, ecclésiastiques.

—La grande voiture d'annonces de l'Association d'Agriculture des Cantons de l'Est est sur la route. Ceux qui la voient passer savent qu'il va y avoir une exposition. Revenue de Stanstead samedi, elle prenait, hier, la direction de Megog et Earnham.

—L'abbé H. Ravenel, premier curé de St. Martin de Martinville, a chanté la grand'messe à la cathédrale, dimanche dernier. Il devait prendre possession de sa nouvelle cure hier, le 6 août. La paroisse de Martinville est un démembrement de Compton et de Clifton.

—M. Geo. Trudel, de cette ville, est un vétéran de l'invasion des Français en 1866. Il faisait partie du 9^e Bataillon de Québec. M. Trudel vient de recevoir la médaille de service. Nos félicitations.

—Mgr LaRocque était, dimanche dernier, en tournée de Confirmation à la mission de Ste. Elizabeth de North Hatley. Sa Grandeur était accompagnée de Mgr Chailifoux et de MM. H. Simard, chancelier et Chartier, ecclésiastiques.

—La grande voiture d'annonces de l'Association d'Agriculture des Cantons de l'Est est sur la route. Ceux qui la voient passer savent qu'il va y avoir une exposition. Revenue de Stanstead samedi, elle prenait, hier, la direction de Megog et Earnham.

—L'abbé H. Ravenel, premier curé de St. Martin de Martinville, a chanté la grand'messe à la cathédrale, dimanche dernier. Il devait prendre possession de sa nouvelle cure hier, le 6 août. La paroisse de Martinville est un démembrement de Compton et de Clifton.

—M. Geo. Trudel, de cette ville, est un vétéran de l'invasion des Français en 1866. Il faisait partie du 9^e Bataillon de Québec. M. Trudel vient de recevoir la médaille de service. Nos félicitations.

—Mgr LaRocque était, dimanche dernier, en tournée de Confirmation à la mission de Ste. Elizabeth de North Hatley. Sa Grandeur était accompagnée de Mgr Chailifoux et de MM. H. Simard, chancelier et Chartier, ecclésiastiques.

—La grande voiture d'annonces de l'Association d'Agriculture des Cantons de l'Est est sur la route. Ceux qui la voient passer savent qu'il va y avoir une exposition. Revenue de Stanstead samedi, elle prenait, hier, la direction de Megog et Earnham.

—L'abbé H. Ravenel, premier curé de St. Martin de Martinville, a chanté la grand'messe à la cathédrale, dimanche dernier. Il devait prendre possession de sa nouvelle cure hier, le 6 août. La paroisse de Martinville est un démembrement de Compton et de Clifton.

—M. Geo. Trudel, de cette ville, est un vétéran de l'invasion des Français en 1866. Il faisait partie du 9^e Bataillon de Québec. M. Trudel vient de recevoir la médaille de service. Nos félicitations.

—Mgr LaRocque était, dimanche dernier, en tournée de Confirmation à la mission de Ste. Elizabeth de North Hatley. Sa Grandeur était accompagnée de Mgr Chailifoux et de MM. H. Simard, chancelier et Chartier, ecclésiastiques.

—La grande voiture d'annonces de l'Association d'Agriculture des Cantons de l'Est est sur la route. Ceux qui la voient passer savent qu'il va y avoir une exposition. Revenue de Stanstead samedi, elle prenait, hier, la direction de Megog et Earnham.

—L'abbé H. Ravenel, premier curé de St. Martin de Martinville, a chanté la grand'messe à la cathédrale, dimanche dernier. Il devait prendre possession de sa nouvelle cure hier, le 6 août. La paroisse de Martinville est un démembrement de Compton et de Clifton.

—M. Geo. Trudel, de cette ville, est un vétéran de l'invasion des Français en 1866. Il faisait partie du 9^e Bataillon de Québec. M. Trudel vient de recevoir la médaille de service. Nos félicitations.

—Mgr LaRocque était, dimanche dernier, en tournée de Confirmation à la mission de Ste. Elizabeth de North Hatley. Sa Grandeur était accompagnée de Mgr Chailifoux et de MM. H. Simard, chancelier et Chartier, ecclésiastiques.

—La grande voiture d'annonces de l'Association d'Agriculture des Cantons de l'Est est sur la route. Ceux qui la voient passer savent qu'il va y avoir une exposition. Revenue de Stanstead samedi, elle prenait, hier, la direction de Megog et Earnham.

—L'abbé H. Ravenel, premier curé de St. Martin de Martinville, a chanté la grand'messe à la cathédrale, dimanche dernier. Il devait prendre possession de sa nouvelle cure hier, le 6 août. La paroisse de Martinville est un démembrement de Compton et de Clifton.

—M. Geo. Trudel, de cette ville, est un vétéran de l'invasion des Français en 1866. Il faisait partie du 9^e Bataillon de Québec. M. Trudel vient de recevoir la médaille de service. Nos félicitations.

—Mgr LaRocque était, dimanche dernier, en tournée de Confirmation à la mission de Ste. Elizabeth de North Hatley. Sa Grandeur était accompagnée de Mgr Chailifoux et de MM. H. Simard, chancelier et Chartier, ecclésiastiques.

—La grande voiture d'annonces de l'Association d'Agriculture des Cantons de l'Est est sur la route. Ceux qui la voient passer savent qu'il va y avoir une exposition. Revenue de Stanstead samedi, elle prenait, hier, la direction de Megog et Earnham.

—L'abbé H. Ravenel, premier curé de St. Martin de Martinville, a chanté la grand'messe à la cathédrale, dimanche dernier. Il devait prendre possession de sa nouvelle cure hier, le 6 août. La paroisse de Martinville est un démembrement de Compton et de Clifton.

—M. Geo. Trudel, de cette ville, est un vétéran de l'invasion des Français en 1866. Il faisait partie du 9^e Bataillon de Québec. M. Trudel vient de recevoir la médaille de service. Nos félicitations.

—Mgr LaRocque était, dimanche dernier, en tournée de Confirmation à la mission de Ste. Elizabeth de North Hatley. Sa Grandeur était accompagnée de Mgr Chailifoux et de MM. H. Simard, chancelier et Chartier, ecclésiastiques.

—La grande voiture d'annonces de l'Association d'Agriculture des Cantons de l'Est est sur la route. Ceux qui la voient passer savent qu'il va y avoir une exposition. Revenue de Stanstead samedi, elle prenait, hier, la direction de Megog et Earnham.

—L'abbé H. Ravenel, premier curé de St. Martin de Martinville, a chanté la grand'messe à la cathédrale, dimanche dernier. Il devait prendre possession de sa nouvelle cure hier, le 6 août. La paroisse de Martinville est un démembrement de Compton et de Clifton.

CASTORIA.
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Signature de *Chas. H. Ritchie*

Adresser, F. J. CHENEY & Co.
Toledo, O.
Vendu par les pharmaciens, 75c.
Prenez les Pilules de famille de Hall pour la constipation.

—Mgr Chalifoux était à Ste Catherine de Hatley, dimanche, et a chanté la grand'messe à l'église de la paroisse.

—M. J. S. Mitchell est de retour de Cape Elizabeth, Me, où il avait passé quelques jours avec sa famille.

—M. l'abbé A. D. Landry, ecclésiastique au séminaire, passe sa vacance à la Pointe du lac, près de Trois Rivières.

—Miles Délima et Maric-Louise Beaulieu, de Montréal, sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Norbert Beaulieu.

—M. Stanislas Gosselin, ecclésiastique au Séminaire, était l'hôte, la semaine dernière, de son ami, M. L. J. Jodoin, à Waterloo.

—M. J. S. Tétrault, notaire, doit partir demain pour aller assister, à Ottawa, à une assemblée de la Société St-Joseph du Canada.

—M. E. Marcotte, de Québec, était de passage à Sherbrooke, samedi, se rendant à Orford Pond, où il allait rejoindre Mme Marcotte.

—L'abbé W. LaRue, vicaire à la Cathédrale, est revenu bien reposé, de sa vacance de 3 semaines passée chez des parents, à Roberval et à St-Antoine de Tilly.

—On annonce pour le 13 courant le mariage de M. P. A. Simard, de la maison Gendron, Denault & Co, avec Mlle Cassilda Roy, marchand à Windermere Mills.

—Mlle Anne Bérubé est en visite à Lévis, pour deux semaines, et Mlle Alberta Bérubé, en visite à St-Hyacinthe, St-Charles, Belœil et Montréal, pour un mois.

—M. L. A. Bélanger est allé à Cushing's Island, Me, rejoindre Mme Bélanger et Mlle Griffith, qui s'y trouvaient depuis quelques semaines, en villégiature.

—M. l'abbé Lavallée, curé de Compton, qui a fait un voyage de quelques mois en Europe et en Terre Sainte, est arrivé samedi à Montréal par le bateau Ottawa. M. l'abbé Lavallée est attendu à Sherbrooke au jour'hui.

VICTIME DE LA POUDRE.
On apprenait par télégramme, ce matin, que Mlle Kathleen Hurd, fille unique de M. A. S. Hurd, C. R., en villégiature avec ses parents dans le Maine, avait été tuée par la poudre. Cette nouvelle a suscité de vives sympathies pour la famille Hurd.

M. et Mme Hurd et leur jeune fille étaient à Ogunquit, Me. Le télégramme ne donne point de détails.

Les restes mortels de Mlle Hurd seront transportés à Sherbrooke. Ses funérailles auront lieu jeudi, à 2 heures p.m.

CASTORIA
Pour Bébes et Enfants.
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de *Chas. H. Ritchie*

Nouvelles des Cantons de l'Est

BROMPTONVILLE.
—Le conseil de Bromptonville a accordé une exemption de taxes municipales à l'usine Tobin Mfg Co.

STANSTEAD.
—Le conseil de Stanstead fait ériger une nouvelle station de feu et de police, mesurant 25 pieds par 40.

COWANSVILLE.
—Samedi, à Cowansville, le fromage a été vendu 11 1/16 centimes; le beurre salé de 22 1/4 centimes. Il n'y a pas eu de vente de beurre doux.

COATCOOK.
—La récolte est bonne cette année pour le foin, l'avoine et l'orge. On ne cultive pas de blé dans notre région. Les pommes de terre ont belle apparence. Quant aux fruits, surtout les pommes, tout indique une bonne récolte.

ST. EPHREM, BEAUCE.
—Hormidas Plante, employé au moulin à scie de M. Côme Hamel, s'est fait couper trois doigts par une des scies rondes. L'in dex a été coupé entièrement à la première jointure, et les deux autres sont fort endommagés. M. Plante est allé lui-même à deux milles de chez lui se faire passer chez le Dr R. Beauchamp.

Extérieurement ou intérieurement elle est bonne.—Lorsque appliquée extérieurement en froissant vigoureusement, l'Huile Électrique du Dr Thomas ouvre les pores et pénètre dans les tissus comme peu d'onguents le font, donnant immédiatement du soulagement. Administrée intérieurement, elle apaise l'irritation dans la gorge qui cause la toux et guérit les affections des tubes bronchiques et des organes respiratoires. Essayez-la pour vous en convaincre.

GARTHEY.
—Le 31 juillet, M. Louis Maltais conduisait à la station M. Ia Bouquet. Une très belle messe fut chantée et un échantillon exécuté par Mlle Annie Béliveau. L'heureux couple est parti pour voyage.

—M. D. Dons, parti depuis 15 jours pour une excursion en automobile avec sa jeune fille, Yvette, est revenu enchanté de son voyage.

MAGOG.
—M. et Mme François Papineau, de Magog, célébraient la semaine dernière, leur 50^e anniversaire de mariage, par une cérémonie religieuse à l'église St-Patrice. Les vieux jubilataires s'épousèrent à l'Angé Gardien en 1846 et ont élevé une nombreuse famille. Ils habitent Magog depuis 15 ans et ils y sont très estimés. Tous deux sont concubinaires et en parfaite santé.

TINGWICK.
—Dimanche, 29 juillet, à 7 heures du soir, avait lieu, dans la paroisse de Saint-Rémi, après la clôture de la messe de Ste. Anne, la bénédiction solennelle d'une magnifique statue de St. Antoine de Padoue. A cette occasion, le curé de la paroisse avait invité le Révé. messire Dodier, curé de St. André de Ham, à présider la cérémonie. Le préliciteur, dans une touchante et éloquent improvisation, fit connaître au grand nombre de fidèles réunis ce qu'a été le grand saint Antoine et ce qu'est aujourd'hui le grand thaumaturge de l'univers entier. Immédiatement après l'Institution sui lieu la bénédiction de la statue suivie de celle de St. Sacrement.

—M. F. E. Béland, pharmacien, de Central Falls, après avoir passé quelque temps dans sa famille, nous a quittés pour retourner chez lui.

Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions avec célérité.

Excursion des Récoltes AU LAO ST JEAN
Mardi, le 28 Août 1906.
Départ de Québec à 8.15 a. m. Prix du passage, \$1.50 de Québec à Roberval ou à Hébertville et retour, 2me classe. Des billets de 1re classe au taux de \$2.50 aller et retour seront vendus avant le jour de l'excursion aux cultivateurs seulement.

Les membres de Québec de la Société de Colonisation du Lac St. Jean qui auront payé leurs souscriptions pour l'année courante 1906-07 auront droit de faire partie de l'excursion.

Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de cette excursion.

Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

RENE DUPONT,
Agent de Colonisation, Chemin de Fer Q. & L. St. J. Québec.

EXPOSITION
—DU—
CANADA CENTRAL, OTTAWA
Du 7 au 15 Septembre

Plusieurs innovations, cette année. Nouveauté dans tous les genres d'attractions spéciales. Grande augmentation dans la liste des prix.

Démonstrations et lectures sur la manière de faire le beurre et le fromage, dans le nouveau bâtiment de la Laiterie.

Exhibition de bouées à gaz automatiques sur le lac de l'exposition, semblables à celles employées sur l'Océan Atlantique.

Pas de spectacle militaire, le soir, mais

Une Grande Représentation
du populaire opéra comique "The Gingerbread Man" dans la grande salle de Théâtre neuve sur le terrain.

EXÉCUTION DE VAUDEVILLES
populaires dans la salle de Théâtre, l'après-midi.

Grande partie de crose pour le titre de champion, Capitals vs. Shamrocks, samedi, 15 sept.

Exposition devant être continuée tout le jour, samedi, 15 sept.

Courses de chevaux, Ascensions en ballon et d'autres attractions.

E. McMAHON, Sec. Président.

STAR CLOTHING HALL.

UN JUGE DE BONS HABITS !
Si vous n'êtes pas juge de bons habits, vous feriez bien de prendre garde.

N'achetez pas de rebuts. C'est facile de faire des habits d'été à bon marché.

Il y a des gens qui les font à si bon marché qu'ils sont chers à aucun prix.

C'est une bonne idée d'aller à une maison qui a la réputation de vendre des bons vêtements.

Des juges experts disent que la coupe, l'ajustement et la façon de nos habits sont absolument corrects.

Voilà nos complets de \$10, \$12, \$12.50, \$13, \$14, \$15 et \$18. Nous avons aussi des vestes à meilleur marché, de \$5 à \$9.

Avez-vous besoin d'une paire de beaux pantalons? \$1.75, \$2.00, \$2.75, \$3.00, \$3.50, \$4.00.

J. ROSENBLUM & Co.
67 et 69, rue Wellington.
Vis-à-vis l'Opéra.

A VENDRE
—M. et Mme François Papineau, de Magog, ont une propriété de grand prix à Waterloo, province de Québec, située le long du chemin de fer et adjacente à quelques verges des stations du Pacifique Canadian et du Vermont Central.

La propriété consiste en un magasin de première classe en parfait état de réparation et une demeure de première classe au-dessus avec toutes les améliorations modernes, lumière électrique, eau chaude et eau froide, salles de bain, etc.

Le grandeur du magasin principal est de 50x50; arrière-boutique et entrepôt, environ 20x30; est bâtie sur un acre de terrain; a des balances Fairbanks pour les foin; glacière; splendides clôtures; tout complet et moderne et strictement en parfait état.

Les bâtiments étaient tout nouveaux il y a huit ans, et sont sur des fondations de première classe; grandes chambres; haute caye, et bien propre pour aucun genre d'affaires, au détail ou en gros, farine et grain ou aucun commerce agricole. Une des meilleures propriétés dans la ville de Waterloo. Les bâtiments sont cotés en environ \$4,000. Vendons pour \$3,000 et dans un mois clair.

CONDITIONS LIBÉRALES.
C'est une des meilleures propriétés dans la province de Québec et un placement de première classe et une des meilleures chances pour les hommes d'affaires en vie dans les Cantons de l'Est. On peut avoir la possession immédiate. Cette propriété devrait se vendre vite à ce prix de sacrifice.

Adresser-vois à
E. C. NUTTER,
515, St. Jérôme, St. Jérôme, P. Q.

GRANDE EXPOSITION DE L'EST! DU CANADA, SHERBROOKE, P. Q. Du 1er au 8 Septembre 1906.

SIX JOURS PLEINS D'EXPOSITION ET TROIS REPRESENTATIONS DU SOIR.

ATTRACTIONS SANS RIVALES.
Trois Soeurs Macarte, artistes étonnantes sur fil tendu. Le Globe de la Mort, "Loop the Loop" à sensation. Le trio Demouline, acte comique du poêle. George & Harrington, spécialistes sur triples barres horizontales. Huit Pechianis, comédiens drôles.

ATTRACTIONS DU SOIR.
Les huit filles Vassar, dans leur acte musical comique et danse brillante à spectacle électrique. L'acte de l'échelle romaine, par des spécialistes acrobates. Les trois Soeurs Macarte, dans leurs éblouissantes danses de société et de fantaisie.

ATTRACTION SPECIALE.
La Compagnie "G" de la cavalerie des Etats-Unis, de Fort Ethan Allen, dans des exercices au son de la musique, cavalcades élégantes et équitation brisque.

Feux d'Artifice Brillants
les Mardi, Mercredi et Jeudi soir, se terminant par la grande scène, **LE SIEGE DE GIBRALTAR.**

Courses Interessantes --- \$3,000 en Bourses
Trot, Amble et Galop.

Grande Parade des gagnants de prix tous les jours. Fanfares nombreuses. EXCURSIONS SUR TOUS LES CHEMINS DE FER. Admission sur le terrain, 25c. Voitures, 25c. Ecrivez pour liste des prix, programme officiel, etc., à **W. M. TOMLINSON,** Secrétaire.

MARCHANDS DE TABAC EN DETAIL.

Notre système de remplir les commandes des magasins le jour même où elles sont reçues est un grand avantage pour ceux qui n'ont pas les facilités voulues pour tenir un grand assortiment, sans courir le risque de la détérioration dans la qualité. Pas de commande trop forte; pas de commande trop petite, pour

A. E. KINKEAD & CO
113 Rue Wellington, SHERBROOKE, QUE.

GRANDE VENTE DE COUPONS
GRAND CHOIX DE
Coupons de toute sorte, Mousseline, Toile, Indienne, Coton Jaune et Coton Blanc.
J. M. NAULT.
17 RUE KING.

Au 'NEW SHERBROOKE CLOTHING STORE'

VIeux JOURNAUX A VENDRE.
Vieux journaux à vendre par lots de cent livres ou plus, à une piastre le cent livres. S'adresser à ce bureau.

CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de **Chas. H. Fletcher** et a été faite sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et celui que Pon dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'expérience à l'encontre des essais.

Qu'est-ce que Castoria
Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Parégorique, aux Gouttes et au Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Fiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE **CASTORIA** PORTE TOUJOURS La Signature de **Chas. H. Fletcher**

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans.

LISEZ L'ALBUM UNIVERSEL
Le seul magazine publié en français au Canada. Illustrations canadiennes, Littérature, Feuilletons sensationnels, Modes.
Abonnement, \$2.50 par an.
En vente dans tous les dépôts de journaux, 5 centimes le numéro, coin de la rue St. Urbain, Montréal.
THE MONTREAL PHOTO-ENGRAVING COMPANY,
Atelier de Photographie.
Toutes sortes de travaux de photographie et de gravure entiers et garantis pour l'éternité et le fini.
Demandez un numéro spécimen gratuit.
115, rue St. Catherine, Montréal.
E. J. PAGE
Relieur et Fabricant de Livres de Bureaux.
104-106 RUE WELLINGTON.

SANTA-MIDY
Inoffensif, à une prise absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubebe, les résines et les injections.
VALÉRIENNES
OBTENUES PROMPTEMENT
Avez-vous un Valérien ? Si oui, demandez le guide de Phylaxie qui vous sera envoyé gratis par M. H. V. G. de Montréal, Ingénieur-Général, Bureau : 419, rue St. Jacques, Montréal, D. C.
COURROIES "MAPLE LEAF" en TOILE de COTON PIQUÉ
DOMINION BELTING CO. LTD.
HAMILTON, CANADA.

CERTIFICAT DONNÉ PAR UN DES PRINCIPAUX MÉDECINS DE MONTRÉAL

Le Vin Saint-Péroy, de M^{re} Hector Falcon propriétaire au Puy-en-Telay (France) est reconnu par les médecins français comme un Vin tonique et digestif de première qualité. R a d'excellentes vertus apéritives, et je puis ajouter que c'est un fait de premier ordre.
Montréal 9 mai 1906
D. Dufresnelle
des Hôpitaux de Paris
3, rue Rachel, Montréal.

F. X. ST-CHARLES & CIE., Seuls Dépositaires pour le Canada
20, 41, 43 rue St-Gabriel, Montréal.

SAY CORBY!
Envoyez 3 Bouchons pris des bouteilles d'un litre de nos Whiskies et vous recevrez une jolie épingle en email.
Pour 8 Bouchons nous vous enverrons un porte-montre en soie avec ornements en email.
ECRIVEZ POUR NOTRE LISTE DE PRIME.
LA CIE DE DISTILLERIE DE H. CORBY, Limitée, Montréal.

Les Bons Domestiques

NOUVELLE

Où causait après dîner, chez la baronne de Xirouki. La conversation était tombée sur la difficulté de dénicher de bons domestiques; et, comme le comte P... affirmaient qu'il était aussi difficile pour les maîtres de trouver de bons valets, que pour les valets de trouver un bon maître.
—J'en ai connu d'excellents, interrompit M. Dupesec, et le regret de ma vie sera de les avoir fait mettre à la porte...
—Vous, monsieur Dupesec... demanda la baronne.
—C'est une histoire.
—Contez nous ça...
M. Dupesec était un homme incorruptible, directeur d'une grande agence financière en province. C'était un fonctionnaire ponctuel, un mathématicien impeccable. Il était surtout farouche pour l'incorruptibilité de ses employés. Aussi les comptes étaient ils parfaitement en règle; il n'y eut jamais la moindre erreur de caisse, et M. Dupesec, très bien noté, venait d'être appelé à Paris, à la direction de la société du Crédit Tourangeau.
Voici donc la cruelle aventure, raconte M. Dupesec, et voici pourquoi je me suis condamné depuis à ne plus prendre de sucre dans mon café...
Je dirigeais l'agence de Crédit Tourangeau à Brives la Gaillard; en dehors du service, j'avais en ville d'excellentes relations; quoique ayant horreur du monde, je dinais en ville toutes les semaines. Mais vous savez, tout à fait sans façon, en Jacquette, pas même en redingote. Ce détail est important. Je fréquentais notamment chez le baron de Caversac, un excellent propriétaire foncier. La baronne était une femme charmante; nous jouions avec eux et le substitut de délicieuses parties de whist; la maison était remarquable par l'ordonnance de ses diners et la qualité de ses vins...
Je faisais souvent des compliments de la cuisine.
—Oui, me disait le baron de Caversac, j'ai véritablement de braves et loyaux domestiques. Louis, le valet de chambre, est à mon service depuis douze ans et je n'ai jamais rien à lui reprocher. Quant à Maria, la cuisinière, c'est une véritable perle. Et au point de vue de l'honnêteté, il n'y en a certainement pas deux oreilles au monde. Il y a aussi Valentine, ma femme de chambre; je ne l'ai à mon service que depuis trois ans, mais c'est une fille rangée, propre, et à laquelle je n'ai jamais eu occasion de faire le plus petit reproche.
Une véritable veine, vous le voyez, messieurs et mesdames.
D'excellents, de braves, de loyaux domestiques!
—Ah! je ne me consolerais jamais...
Mais je poursuis.
Je dinais donc tous les samedis chez la baronne de Caversac. Un samedi du mois de janvier, la baronne me prit à part:
—Mon cher monsieur Dupesec, vous savez que ni mon mari ni moi, n'aimons les cérémonies.
—Et moi pas davantage...
—Vous avez raison, monsieur Dupesec, mais il y a quelquefois dans la vie de pénibles exigences. Nous attendons la semaine prochaine nos cousins de Paris, les Castelbidoux. Ce sont des gens très élégants, même un peu poseurs.
—Eh bien, chère baronne!
—Eh bien, monsieur Dupesec, nous sommes obligés de les recevoir avec un certain train. Samedi prochain, je vous serai très obligé de vouloir bien être des nôtres, mais en habit et en cravate blanche.
—Eh! chère baronne, pourquoi tant de délours! J'ai été Parisien, moi aussi, dans le temps, et quelque horreur que j'aie pour le faste et les cérémonies, je sais, quand il faut, arborer un sifflet.
—Donc, le samedi suivant, très correct, en habit, cravate blanche et claqué—oh! ce claqué était il roco-co!—je fis mon entrée chez le baron et la baronne de Caversac. Les cousins de Paris ne me produisirent pas un mauvais effet. C'étaient des gens gaais et assez spirituels. Le dîner fut joyeux, le menu était pantagruélique. La cuisinière se surpassa.
Quant au vin, le baron avait fait un choix parmi les premiers sujets de la cave, il y avait un Johannisberg cabinet comme M. Lombet n'en a jamais offert au roi d'Angleterre; le bordeaux était somptueux, le bourgogne était à la hauteur. Il y avait aussi un saucisson de foie gras, un saucisson de porc, un saucisson de poulet, un saucisson de bœuf, un saucisson de veau, un saucisson de mouton, un saucisson de chèvre, un saucisson de chèvre, un saucisson de chèvre...
A la suite de l'enquête du procureur, on fit des perquisitions dans les chambres des domestiques. On ne découvrit rien chez la cuisinière ni chez la femme de chambre, mais chez le valet Louis, soi disant incorruptible, le procureur trouva une vieille paire de bretelles ayant appartenu au baron de Caversac.
Le samedi suivant, j'allai dîner, comme de coutume, chez les Caversac. Je ne remarquai pas que la baronne me regardait d'une drôle de façon et que le baron me lorgnait d'une manière bizarre.
—Au fait, dit le baron après dîner, mon cher Dupesec, il faut que je vous montre la lettre de mon cousin de Paris.
—Quelle lettre?
—Une lettre que nous avons reçue ce matin.
—Ca vous mettra au courant, dit la baronne.
On me tendit la lettre, et je la lus à haute voix:
Paris, 27 mai 1906.
Mon cher cousin,
"La demande que vous me faites est passablement ridicule, et si elle ne venait pas de Brives la Gaillard, je me fâcherais tout rouge."
"Ah! ça... est ce que vous nous prenez pour des filons? Il vous manque de dire de samedi dernier un bracelet en diamants, un sucrier en argent ciselé, et deux fourchettes. Il y avait que nous d'étrangers, ajoutez vous, et un monsieur Dupesec dont l'honorabilité est au dessus de tout soupçon."
"Eh bien, et la nôtre?
"Est ce que vous vous imaginez que nous allons de Paris à Brives la Gaillard pour raffer vos bijoux et piger votre argenterie. Surveillez vos domestiques, et ne cherchez pas à déshonorer vos cousins qui trouvent votre demande incongrue et votre lettre idiote."
—Eh bien...? demanda Mme de Caversac en me regardant dans le blanc des yeux.
—Eh bien, ma chère baronne, mais... effectivement, je comprends... il vous manque des bijoux...
—Et un sucrier d'argent...
—Eh bien... vous n'allez pas soupçonner vos cousins? ni moi, je suppose...
—Eh! ces objets ne se sont pas envolés tout seuls?
—Assurément. Mais je vais dire comme vos cousins de Paris, monsieur le baron, je ne suppose pas que ce soit moi que vous suspectiez!
—Certainement... mais...
—Parce que je le prendrais sur un autre ton...
—Monsieur Dupesec...
—Non... monsieur le baron... ce soupçon est outrageant...
—Croyez bien que...
—Mais enfin, interrompit la baronne, ces objets ne se sont pas envolés en fumée.
—Je ne vous dis pas le contraire, mais avant de soupçonner sa famille et le directeur du Crédit Tourangeau...
—Pourtant...
—Allez! monsieur le baron et madame la baronne, j'ai bien l'honneur de vous saluer.
Je pris mon chapeau et je sortis, furieux. Elle était raide, celle-là, de me soupçonner de vol... moi!! J'appris par les bruits de la ville que le baron était navré de l'incident; mais qu'il avait cru devoir informer de l'événement le procureur de la république. Nos whists étaient supprimés; le dîner du samedi égale ment; je faillis en faire une jaunisse.
A la suite de l'enquête du procureur, on fit des perquisitions dans les chambres des domestiques. On ne découvrit rien chez la cuisinière ni chez la femme de chambre, mais chez le valet Louis, soi disant incorruptible, le procureur trouva une vieille paire de bretelles ayant appartenu au baron de Caversac.

Nous fâmes pétillants d'esprit: on exécuta le Pont d'Amour, le Baiser de la religieuse, le Dessous de chan delier et une autre série de divertissements que priaient nos aïeux. Le cousin de Paris dansa ensuite le cake walk et chanta: "Viens, Poupou le!" On termina par quelques séries de gages. C'est moi qui les tenais. A mesure que l'un des assistants me donnait un gage, je le fourrais dans les poches de mon habit... de vastes poches! J'y fourrai successivement des mouchoirs et des bagues, et chaque reptil le sien avoir exécuté sa pénitence.
On se sépara vers deux heures du matin, je rentrai chez moi, la tête un peu vague, et je me couchais avec joie... Je ne me réveillai qu'à midi passé, le lendemain, et comme j'avais une migraine horrible, je fus sévère vis à vis de mes employés.
Le samedi suivant, j'allai dîner, comme de coutume, chez les Caversac. Je ne remarquai pas que la baronne me regardait d'une drôle de façon et que le baron me lorgnait d'une manière bizarre.
—Au fait, dit le baron après dîner, mon cher Dupesec, il faut que je vous montre la lettre de mon cousin de Paris.
—Quelle lettre?
—Une lettre que nous avons reçue ce matin.
—Ca vous mettra au courant, dit la baronne.
On me tendit la lettre, et je la lus à haute voix:
Paris, 27 mai 1906.
Mon cher cousin,
"La demande que vous me faites est passablement ridicule, et si elle ne venait pas de Brives la Gaillard, je me fâcherais tout rouge."
"Ah! ça... est ce que vous nous prenez pour des filons? Il vous manque de dire de samedi dernier un bracelet en diamants, un sucrier en argent ciselé, et deux fourchettes. Il y avait que nous d'étrangers, ajoutez vous, et un monsieur Dupesec dont l'honorabilité est au dessus de tout soupçon."
"Eh bien, et la nôtre?
"Est ce que vous vous imaginez que nous allons de Paris à Brives la Gaillard pour raffer vos bijoux et piger votre argenterie. Surveillez vos domestiques, et ne cherchez pas à déshonorer vos cousins qui trouvent votre demande incongrue et votre lettre idiote."
—Eh bien...? demanda Mme de Caversac en me regardant dans le blanc des yeux.
—Eh bien, ma chère baronne, mais... effectivement, je comprends... il vous manque des bijoux...
—Et un sucrier d'argent...
—Eh bien... vous n'allez pas soupçonner vos cousins? ni moi, je suppose...
—Eh! ces objets ne se sont pas envolés tout seuls?
—Assurément. Mais je vais dire comme vos cousins de Paris, monsieur le baron, je ne suppose pas que ce soit moi que vous suspectiez!
—Certainement... mais...
—Parce que je le prendrais sur un autre ton...
—Monsieur Dupesec...
—Non... monsieur le baron... ce soupçon est outrageant...
—Croyez bien que...
—Mais enfin, interrompit la baronne, ces objets ne se sont pas envolés en fumée.
—Je ne vous dis pas le contraire, mais avant de soupçonner sa famille et le directeur du Crédit Tourangeau...
—Pourtant...
—Allez! monsieur le baron et madame la baronne, j'ai bien l'honneur de vous saluer.

Le baron ayant déclaré sur la foi de serment qu'il n'avait jamais donné cette paire de bretelles, que par conséquent le valet de chambre l'avait volée, que c'était donc un voleur, capable d'avoir soustrait d'autres objets de plus de valeur, on arrêta les trois domestiques, malgré leurs protestations. Le procureur, après une longue information, poursuivit le valet de chambre pour vol et les deux autres domestiques seulement comme complices.
L'affaire du sucrier et des bijoux de Mme la baronne de Caversac fut pour Brive une cause célèbre. Les deux domestiques furent acquittés, le valet de chambre n'eut pas à être prouvé, du moins quant à la paire de bretelles, mais le valet de chambre attrapa huit jours de prison; il avait fait au sujet de la paire de bretelles des aveux complets. Quant au sucrier et aux bijoux, il jura ne les avoir jamais vus.
Le président lui cloua le bec en l'admonestant sévèrement.
—Qui vole un œuf, vole un bœuf! ...Allez! la société tôt ou tard vous repêchera, car quand on a mis une fois le pied dans le crime, il n'y a pas de limite... on descend jusqu'au bout, jusqu'aux galères, jusqu'à l'échafaud.
—Je proteste de mon innocence! jura le pauvre diable de domestique. Il fit ses huit jours de prison.
A la suite d'une démarche du substitut, les diners du samedi furent supprimés. On annonça même un jour que les cousins de Paris, repassant par Brive pour aller à Luchon, daigneraient s'arrêter. La baronne de Caversac me dit.
—C'est pour samedi, en habit, cravate blanche... et nous ne parlerons pas de sucrier, n'est ce pas?...
—Chère baronne! je pense que vous ne me soupçonnez plus!
—Ah! non... mais avez vous que c'est tout de même cocasse!
Le samedi suivant, à six heures du soir, mes comptes étant réglés, ma caisse fermée, je me tins dans ma chambre pour m'habiller, j'ouvris le placard, car je suis un homme d'ordre; je repris mon habit que je n'avais pas touché depuis un an, car les occasions sont rares de se mettre en "queue de morue". Quel fut mon effroi en voyant que mon habit avait un poids anormal.
Le samedi et j'entendis comme un vague bruit de ferblanterie...
Horreur! je fouillai la poche et j'y découvris un sucrier en argent, deux cueillères et un bracelet orné de diamants... celui de la baronne.
Je poussai un cri et tombai à la renverse... Quand je repris mes sens, je constatai qu'il était sept heures et cinq et que le dîner était pour sept heures... Qu'allai je faire? Conserver ces objets?... Ah! non! Les rapporter?... D'accord. Mais que dira la baronne, que dira Brive, que dira le Crédit Tourangeau, que dira la Justice? que dira ce pauvre diable de valet de chambre, déshonoré à jamais, et ces pauvres filles, chassées honteusement, ayant disparu du pays en protestant de leur innocence.
—Avez je donc volé?... Mais non...
Alors? comment expliquer?
Je me souviens... vaguement... On avait joué aux petits jeux, on avait donné des gages; c'est moi qui les recueillis, je les avais fourrés dans la poche de mon habit... Puis tout le monde était gai... Le Johannisberg cabinet, le bordeaux, le bourgogne et ce sacré mosaïque... on avait oublié dans ma poche la moitié des gages, j'étais rentré chez moi, tombant de sommeil...ou... c'était honteux! les lourdes fumées de l'ivresse. En homme d'ordre, j'avais replié soigneusement mon habit. Et mon habit avait dormi pendant près d'un an, ce n'est qu'aujourd'hui que je m'apercevais de l'événement déplorable.
Je m'habillai, je me précipitai chez les Caversac.
—Voilà! Voilà! criai je en entrant dans le salon comme un fou... le sucrier en argent... les diamants... les cueillères...
Et je tombai encore, évanoui aux pieds de la baronne, comme le soldat de Marathon au pied de la statue de Minerve! Pourtant après quelques soins pressés, je revins à moi... Je fournis les explications nécessaires, et je fus aisément pardonné.
On finit par se mettre à table à huit heures et demie, et je dois avouer qu'après de telles émotions, je dinai convenablement. Malgré cela le remords me serrait la gorge...
—Et ces domestiques? ces braves domestiques! Je leur dois une réparation.
—Eh! dit le baron... ces pauvres diables étaient innocents. Mais savez vous ce qu'il y a de terrible? C'est que ces bons et loyaux domestiques, qui n'étaient pas des voleurs, se sont dévoués!
—Pas possible.
—oui, à force de leur répéter qu'ils étaient, ils ont fini par le croire...

Impressions pour Sociétés.

Nous avons toujours fait une spécialité de l'impression de constitutions et rituels pour sociétés. Nous en faisons presque toutes les semaines, et nous y sommes si accoutumés que nous apportons une attention particulière dans la préparation de la copie et la correction des épreuves.
Il est très important que les règlements des sociétés soient exécutés d'une manière irréprochable, et nous pouvons garantir aux comités de révision qui nous confient l'impression de leur reprocher quand ceux-ci seront remis entre les mains des sociétaires.
Nos prix sont fixés à tant la page, car nous avons constaté que c'est la meilleure et la plus équitable manière de coter ce genre d'ouvrage.
Veuillez nous écrire et nous donner le format que vous désirez pour votre nouvelle constitution ainsi que le nombre d'exemplaires voulus et nous serons heureux de vous fixer le prix d'impression.
Vous trouverez nos prix aussi bas que les autres et vous aurez la certitude que le travail sera plus satisfaisant que s'il eût été fait dans l'imprimerie anglaise locale.
—Vous avez des renseignements?
—Par le substitut: le valet de chambre a été réprimé pour vol d'argent cette fois; il a avoué, et a été condamné à deux ans de prison.
—C'est épouvantable.
—La femme de chambre a mal tourné; elle est à Paris...
—Pauvre fille! et la cuisinière?
—Condamnée à dix mois de prison pour avoir forcé la caisse de sa patronne, une bouchère d'Orléans...
—Alors, j'ai moins de remords?
—Eh! chère baronne, sans votre habit à oubliettes, ces trois domestiques seraient encore chez moi et je n'aurais peut-être pas eu le moindre reproche à leur faire...
—Je suis navré... navré... dis-je... et comme je désirais faire quelque chose, m'imposer une punition pour la faute commise, je jurai de ne plus jamais mettre de sucre dans mon café, en souvenir de ce sucrier de malheur!
EMILE PLARINGHEM.

Morency & Millet,
MARCHANDS DE CHAUSSURES,
Ont ditout sociétés
H. H. MORENCY
L'ait-mme conduira le commerce à l'avance et il est à adopter le système employé avec tant de succès dans les villes considérables, celui de ne vendre que les lignes bien connues et de manifester l'opinion. On vendra les chaussures "Union Mail" presque exclusivement.
QUEBEC CENTRAL RAILWAY
EN VIGUEUR LE 25 JUILLET 1906.
Les trains circuleront comme suit:
QUITTEZ SHERBROOKE
EXPRESS DE NEW YORK.—Laisse Sherbrooke 9.35 a. m., arrive Lévis 1.10 p. m., arrive Québec 1.15 p. m., arrive P. M. Pullman de New York à Québec. Laisse Sherbrooke tous les jours excepté le Lundi.
EXPRESS DE BOSTON.—Laisse Sherbrooke 11.15 a. m., arrive Lévis 12.20 midi, arrive Québec 12.15 p. m., arrive P. M. Pullman de Boston à Québec. Laisse Sherbrooke tous les jours excepté le Dimanche.
PASSAGER.—Laisse Sherbrooke 3.30 p. m., arrive Lévis 8.38 p. m., arrive Québec 9.00 p. m., arrive Lévis 8.25 a. m., arrive Québec 8.30 a. m., tous les jours excepté le Dimanche.
ACCOMMODATION.—Laisse Sherbrooke 11.45 p. m., arrive Lévis 1.15 a. m., arrive Québec 1.15 a. m., arrive Lévis 8.30 a. m., tous les jours excepté le Dimanche.
Aussi conviendrait correspondance sur la division de Mégantic.
ARRIVENT À SHERBROOKE
EXPRESS DE NEW YORK.—Laisse Québec 1.15 p. m., arrive Lévis 2.15 p. m., arrive Sherbrooke 4.40 p. m., arrive P. M. Pullman de Québec à New York. Laisse Québec 1.15 p. m., arrive Lévis 1.15 p. m., arrive Sherbrooke 3.15 p. m., arrive Lévis 4.45 p. m., arrive Sherbrooke tous les jours excepté le Dimanche.
EXPRESS DE BOSTON.—Laisse Québec 3.15 p. m., arrive Lévis 4.45 p. m., arrive Sherbrooke tous les jours excepté le Dimanche.
PASSAGER.—Laisse Québec 3.30 p. m., arrive Lévis 8.00 a. m., arrive Sherbrooke 1.15 p. m., arrive P. M. Pullman de Québec à Sherbrooke. Laisse Québec 8.30 a. m., arrive Lévis tous les jours excepté le Samedi.
Aussi conviendrait correspondance sur la division de Mégantic.
Pour tableaux horaires, billets et toutes les informations, adressez-vous à aucun des agents de la compagnie.
J. H. WALSH, E. O. GRUNDY, G. GEN, A. G. P.

Le Secret de la PERFECTION DU BUSTE

ET DE LA TAILLE
Envoyé gratuitement Le système Corine Francis de M^{re} Thora pour développer le buste et les parties creuses du cou. Ce traitement domestique simple, garanti, augmente le buste de six pouces à huit, remplit les parties creuses du cou et de la poitrine. Il est employé depuis plus de 20 ans par les principales dames et les dames de la société. Livre contenant des renseignements complets des renseignements.
Madame Thora Toilet Co., Toronto, Ont.

Le Secret de la PERFECTION DU BUSTE

ET DE LA TAILLE
Envoyé gratuitement Le système Corine Francis de M^{re} Thora pour développer le buste et les parties creuses du cou. Ce traitement domestique simple, garanti, augmente le buste de six pouces à huit, remplit les parties creuses du cou et de la poitrine. Il est employé depuis plus de 20 ans par les principales dames et les dames de la société. Livre contenant des renseignements complets des renseignements.
Madame Thora Toilet Co., Toronto, Ont.

Les plus Grandes Pépinières du Canada.

ON DEMANDE
UN REPRESENTANT LOCAL À SHERBROOKE
Pour vendre les produits de pépinière, de la première qualité: des arbres fruitiers et pour l'ornementation. La plus grande liste des variétés de choix, robustes, et bien choisies pour donner bonne satisfaction dans la province de Québec.
COMMENCEZ TOUT DE SUITE, C'EST LA SAISON LA PLUS FAVORABLE POUR FAIRE LES VENTES. Rien des avantages. Le paiement libéral. L'équipement adéquat, sans charge. Le territoire réservé.
Envoyez tout de suite pour les conditions et le catalogue.
STONE & WELLINGTON
PÉPINIÈRE FONTEBILL.
(Au delà de 800 acres.)
TORONTO — MONTREAL.

Le plus Grand Carrossier.

P. BIRON, BOSTON & MAINE R. R.
—Arrangements d'été—
LE 25 JUILLET 1906.
Les trains circuleront comme suit:
EXPRESS DE NEW YORK.—Laisse Boston 6.30 a. m., arrive New York 11.10 a. m., arrive Boston 8.15 a. m.
EXPRESS DE NEW YORK.—Laisse New York 7.50 a. m., arrive Boston 12.10 p. m., arrive New York 7.00 p. m.
EXPRESS DE NEW YORK.—Laisse New York 9.35 a. m., arrive Boston 1.15 p. m., arrive New York 9.45 a. m.
ARRIVENT À SHERBROOKE
VENANT DU SUD.—Express Laisse Boston 1.00 p. m., Worcester 11.40 a. m., Portland 1.30 p. m., Springfield 8.10 a. m., arrive Sherbrooke 11.10 p. m.
L'EXPRESS DE NUIT Laisse Boston 7.30 p. m., arrive New York 7.30 p. m., arrive Sherbrooke 9.40 a. m., arrive New York 9.45 a. m.
EXPRESS DE NEW YORK.—Laisse New York 10.00 p. m., arrive Sherbrooke 9.50 a. m.
LOCAL.—Laisse Concord 5.45 a. m. via Plymouth, arrive Sherbrooke 8.00 p. m., arrive Sherbrooke 8.50 p. m.
LOCAL.—Laisse Newport 8.15 a. m., arrive Sherbrooke 9.45 a. m.
D. J. LANDERS,
Agr. gén. pour voyageurs et billets

P. BIRON
SHERBROOKE-EST.
LE PASSE-TEMPS
est une superbe revue musicale littéraire et sociale avec texte et musique qui parait tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de textes et 16 pages de musique choisie: musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 50 c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau du Progrès de l'Est, Sherbrooke, ou à J. E. Belair, éditeur, 58 St-Gabriel, Montréal.
Estimes fournis pour toutes sortes d'impressions avec célérité.

Synopsis des Règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section paire de terres fédérales dans les provinces du Manitoba ou du Nord-Ouest, sur les 16 et 32, non réservée, peut être achetée par toute personne qui est l'un des chefs d'une famille, ou tout homme âgé de plus de 18 ans, pour l'étendue d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.
L'inscription doit être faite en personne au bureau local des terres (le district dans lequel la terre est située).
Le homesteader est obligé de remplir les conditions requises d'après l'un des systèmes suivants:
(1). Une résidence de six mois au moins et la culture de la terre chaque année, pendant trois ans.
(2). Si le père (ou la mère, si le père est décédé) d'un homesteader réside sur une ferme dans le voisinage de la terre inscrite, la condition de résidence sera remplie si la personne demeurant avec le père ou la mère.
(3). Si le colon tient feu et lieu sur la terre possédée par lui dans le voisinage de son homestead, la condition de résidence sera remplie par le fait de sa résidence sur la dite terre.
Un avis de six mois par écrit devra être donné au Comissaire des terres fédérales à Ottawa, de l'intention de demander un patenté.
W. W. CORRY
Sous-ministre de l'Intérieur.
12m2nov